

CORRIGÉ

■ Proposition de corrigé

VERSION

S'il vous plaît, fondez votre entreprise maintenant !

Les deux étudiants en gestion n'ont pas de temps pour eux, malgré les vacances entre deux semestres. Jonas Stolzke et Maximilian Schay ont lancé il y a peu leur entreprise, une manufacture de vélos. Les deux jeunes gens veulent faire rouler des vélos avec des cadres en bambou sur les pistes cyclables allemandes. Les cadres sont fabriqués au Ghana et ils sont montés en Allemagne.

Un ami qui a effectué son année de service social volontaire en Afrique a donné l'idée aux deux créateurs d'entreprise ; il leur a parlé de ces vélos hors du commun. « Cela semblait tellement fou que nous avons pris davantage d'informations à ce sujet », se souvient Stolzke. Ils ont fait des recherches sur Internet, ils se sont de plus en plus enthousiasmés pour ce matériau extrêmement solide – et ils ont décidé de tenter le coup / d'essayer.

Jonas Stolzke et Maximilian Schay ont eu de la chance pour le financement du projet. Ils ont pu s'assurer l'appui d'un entrepreneur de leurs amis comme bailleur de fonds. Chaque vélo, produit dans le respect de l'environnement, coûte presque 2000 euros, ce qui n'est pas précisément à la portée de toutes les bourses. Même s'ils ne savent pas encore comment la firme va évoluer, même s'ils ont manqué un certain nombre d'heures de cours à la fac à cause de sa création, ils affirment qu'ils ne voulaient pas se priver de l'expérience de créer sa propre entreprise.

Créer une entreprise pendant ses études ? Voilà qui est plutôt inhabituel. Parmi les créateurs d'entreprises diplômés du supérieur, la plupart ont travaillé dans une entreprise avant de franchir le pas de l'indépendance, ils ont accumulé de l'expérience professionnelle et, dans le meilleur des cas, noué des liens avec des clients. Cependant, les études ne sont pas un mauvais moment pour une création d'entreprise. Les espaces de liberté laissés par la vie étudiante peuvent se révéler parfaitement utiles à cette création.

THÈME

Eine neue Kategorie / Gruppe von Parias steht im Kreuzfeuer der Kritik: die Babyboomer. Sie hätten vom System profitiert, ohne an die folgenden Generationen zu denken.

Wie sieht ein typischer Babyboomer aus? / Wie kann man das Porträt eines typischen Babyboomers zeichnen?

Er kommt zum Beispiel im Jahre 1945 in einem ruinierten Frankreich zur Welt. Samstags besucht er den ganzen Tag die Schule. Ist er ein Internatsschüler / Ist er in einem Internat, / Wenn er ein Internatsschüler ist, / Wenn er im Internat ist, dann kommt er nur für die Weihnachts-, Oster- und Sommerferien nach Hause zurück.

Wer Abitur macht, gehört zu einer kleinen Minderheit. Wenn er einmal ins Berufsleben eingetreten ist, dann arbeitet er mindestens 40 Stunden pro Woche und ihm stehen vier Wochen bezahlten Urlaubs zu.

Nachdem er eine Familie gegründet hat, umorgt er seine Sprösslinge / seine Kinder. Falls er es sich leisten kann, finanziert er Privatschulen, Praktika im Ausland, Skiurlaub im Winter und Ferien am Meer im Sommer. Die Jahre vergehen. Wenn er dazu im Stande ist, hilft er seinen Kindern beim Kauf / beim Erwerb / bei der Finanzierung einer Wohnung / einer Bleibe, sonst wären letztere angesichts der Immobilienpreise gezwungen / genötigt, unter freiem Himmel zu schlafen.

Im Laufe seines ganzen Berufslebens haben unser Babyboomer und seine Arbeitgeber im Namen der Solidarität einen Berg an / Unsummen an Sozialabgaben gezahlt. Trotzdem wird er heute stigmatisiert / steht er heute am Pranger.

RAPPORT

Cette année encore, le jury se félicite du bon déroulement de l'épreuve écrite en Allemand LV1. Les sujets proposés ont été considérés comme bien adaptés aux exigences de ce concours et aux possibilités des élèves au terme de deux années de classes préparatoires. Les correcteurs ont pu lire un grand nombre de copies de très bonne tenue, voire excellentes, qui témoignent d'une maîtrise très appréciable de la langue et d'une grande richesse lexicale. A l'opposé, les copies faibles sont très minoritaires, et les défaillances qui apparaissent alors se manifestent autant dans les exercices de traduction que dans l'expression. La moyenne générale de l'épreuve s'est établie à 11,86.

En version, la compréhension a été jugée satisfaisante dans l'ensemble. Seule la première phrase et des formulations comme « umweltschonend produziert », « nicht gerade für jeden also » ont posé problème aux candidats. De même, il faut relever des fautes de lectures qui ont entraîné des confusions lexicales : brachte / brauchte ; auch wenn / wenn ; Freiheit / Freizeit par exemple. Le jury a aussi apprécié l'effort apporté à la mise en français, mais veut encore attirer l'attention des futurs candidats sur l'importance qui est accordée à la qualité de la langue : les fautes d'orthographe sont pénalisées, et elles étaient très nombreuses cette année, tout comme les barbarismes liés à la non-maîtrise des conjugaisons françaises. Une relecture attentive de la traduction en fin d'épreuve pourrait sans doute aider à bonifier la copie.

Le thème a permis de bien brasser le lexique de base, mais aussi le vocabulaire rencontré en prépa. Il permettait aussi de vérifier l'aptitude des candidats à trouver une transposition,

voire à simplifier ou à adapter une formulation. Quelques grands classiques du programme de grammaire (helfen, les circonstanciels de temps, de lieu, les différents types de subordonnées...) figuraient au menu et ont été abordés avec plus ou moins de bonheur par les candidats. Comme à l'ordinaire, les écarts de notes en thème sont bien plus importants qu'en version.

Pour l'essai, le jury souhaitait éviter des sujets qui ne sont que prétextes à déverser le contenu d'un cours tout fait. Il attendait comme toujours une vraie réflexion personnelle. Un essai doit donc être construit avec une introduction, une articulation en parties qui accompagnent la progression de la pensée et une conclusion qui offre une mise en perspective.

Pour le sujet 1, les difficultés rencontrées par les candidats tenaient souvent à la mauvaise compréhension du modal « darf » qui indique une permission donnée, une possible marge de manœuvre. Quant à l'autre terme, « der Chef », il pouvait bien sûr renvoyer au contexte de l'entreprise, au monde professionnel en général, mais on pouvait aussi l'étendre à d'autres situations (sport, armée...) où s'exerce un rapport de pouvoir, pour alimenter une réflexion sur l'éthique dans les relations humaines .

Pour le sujet 2, beaucoup de candidats avaient à l'évidence parlé d'Internet en cours, l'actualité de ces derniers mois s'y prêtait. Mais il faut faire attention à bien lire le sujet : il n'invitait pas à traiter « simplement » des bienfaits et des dangers d'Internet, comme certains l'ont cru, mais plutôt à une réflexion sur les grandes affaires du moment, sur le droit des citoyens à l'information, sur la transparence ou au contraire la nécessité de préserver le secret dans l'intérêt national. Le candidat pouvait alors montrer son degré d'information et d'analyse personnelle. Certains candidats y ont brillamment réussi.

Enfin, le jury conseille aux futurs candidats de prêter attention dans leur préparation à quelques points de grammaire qui ne sont pas encore suffisamment bien maîtrisés : ainsi, les verbes irréguliers en général, la conjugaison du prétérit, les conjonctions de subordination, la subordonnée infinitive, la formation du passif et l'expression de la condition.